

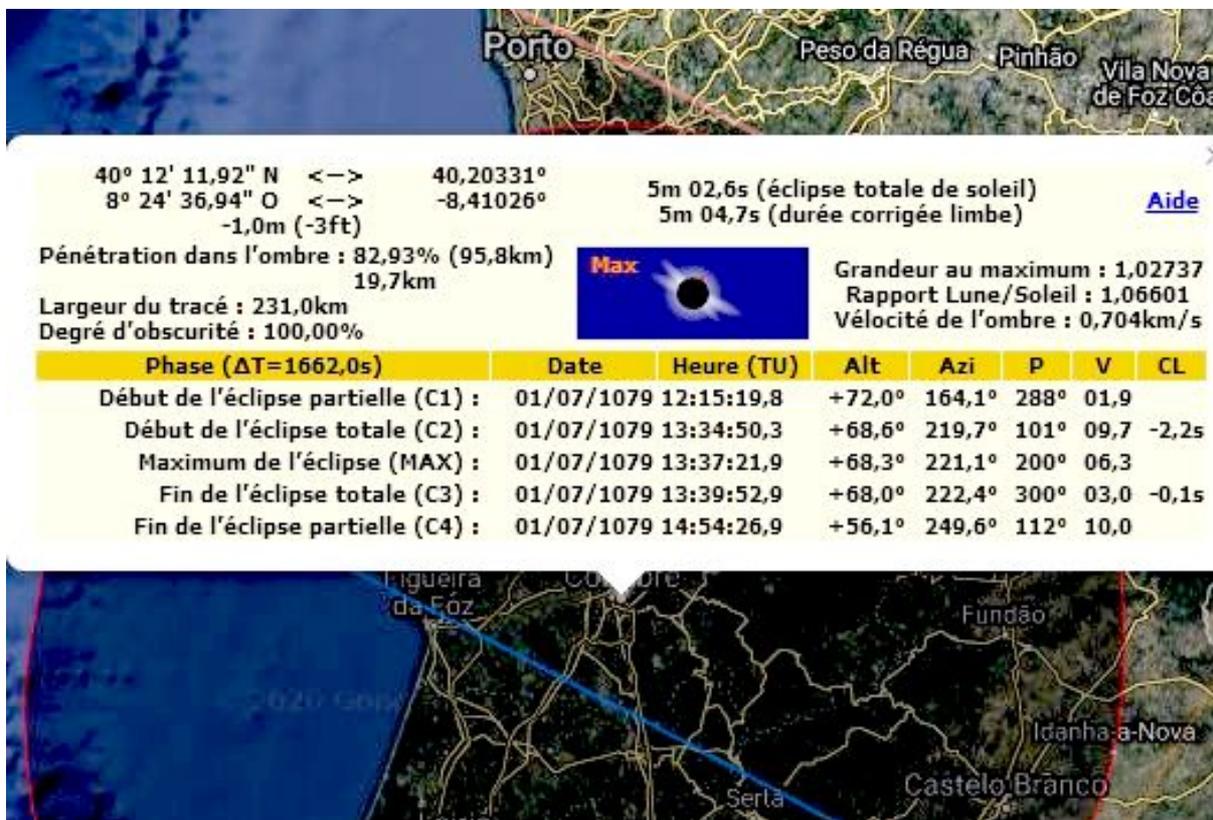
ERA SAFAR : le réflexe identitaire ibérique

Léo Dubal & Jaime Perez Sanchez

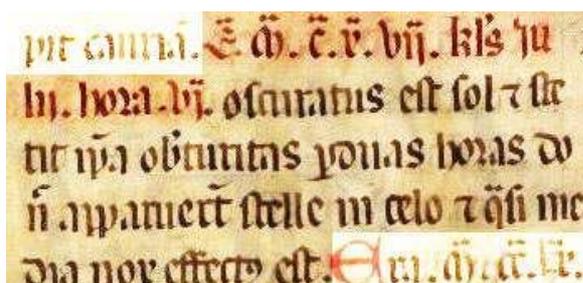
dubal@archaeometry.org ; rezchezjaime@gmail.com

Alors qu'en saquant Rome les Ostrogoths se sont emparés de la légitimité romaine sur la péninsule italique, pour la péninsule ibérique, les Wisigoths, eux, se sont attribué cette légitimité par voie symbolique...en inventant l'ERA. Cette ère calendaire dite aussi ère d'Auguste, ère gothique ou date Safar, rend hommage à la *Pax Romana* en Hispanie.

L'ancrage chrono-écliptique de l'ERA est l'éclipse totale de soleil sur Coimbra de +1079.07.01 de l'ère commune EC. La rétrodition du début de la totalité sur Coimbra avec le freeware 5MSEC de Xavier Jubier donne :



Cette éclipse remarquablement longue est rapportée dans les Annales de Coimbra <http://digitarq.arquivos.pt/viewer?id=1457770>, feuillet 26.



Era m^o.c^o.x^o.vii^o. kl's Ju
lii. hora. vi^oa. obscuratus est sol & ste
tit ipsa obscuritas per duas horas do
nec apparuerunt stelle in celo & quasi me
dia nox effecta est.

ERA 1117 aux calendes de Juillet (1^{er} juillet +1079 EC)
 la 6^{ème} heure accomplie (zénith à 8,4° Ouest: 12:33 TU) le Soleil a été obscurci et
 cette obscurité dura deux heures (de 12:30 à 14:30 TU)
 au point que les étoiles apparurent dans le ciel (de 13:30 à 13:35 TU)
 et qu'on se serait cru au milieu de la nuit !

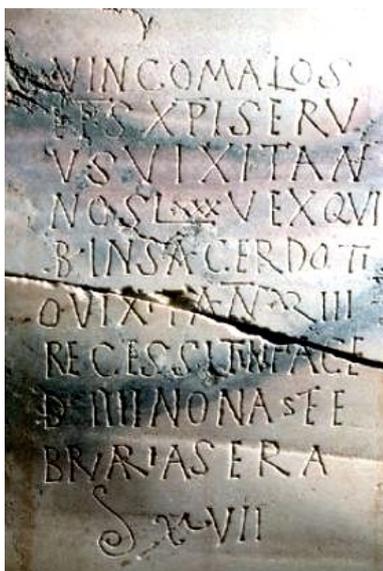
Le calendrier de l'Ère commune **retarde donc de 1117-1079 = 38 ans**
 sur le calendrier ERA.

Les stèles funéraires sont les plus anciens artefacts de l'ère gothique
 porteurs d'un colophon avec la date exprimée en termes de l'ERA
 (voir <https://www.ucm.es/data/cont/media/www/pag-73943/Navascues-Vol%20II.pdf>). La première, trouvée à
 Mérida, porte l'épithaphe d'Octavie Dévote. Elle vécut 19 ans et 10 mois et
 décéda le 10 des calendes de mai, **ERA 480**, soit EC +442.04.22.



OCTAVIA DEVOTA
 VIXIT [A]N(no)S XVIII M(enses) X
 RECEPTA IN PAC(e)
 D(efuncta) X KA(l) MAIAS
 ERA CCCCLXXX

Une autre, découverte à Bojeos, Huelva, porte l'épithaphe de Vincomalos,
 l'évêque du siège épiscopal de Niebla décédé à l'âge de 85 ans, le 4 des nones
 de Février de **l'ERA 547** (EC +509.02.04). Elle constitue un témoignage
 exceptionnel de l'écriture wisigothe du Sud de la Péninsule ibérique.



VVINCOMALOS
 EP[iscopu] S CHR[ist]I SERV
 VS VIXIT AN
 NOS LXXXV EX QVI
 B[us] IN SACERDOTI
 O VIXIT AN[nos] XLIII
 RECESSIT IN PACE
 D[ie] IIII NONAS FE
 BRVARIAS ERA
 DXLVII

7 ans plus tard, le Concile *arianiste* de Tarragona avec la formule :
Conciliun Terraconense decem episcoporum habitum aera DLIII,
soit **ERA 554**, aurait, le EC +516.11.06, officialisé ainsi l'expression de l'année
en cours en termes d'ERA, mais aucun manuscrit de ce Concile n'a survécu
pour confirmer.

Le Pont de Taboada sur le *Camino de Oro*, en Galice date du 10^{ème} siècle.

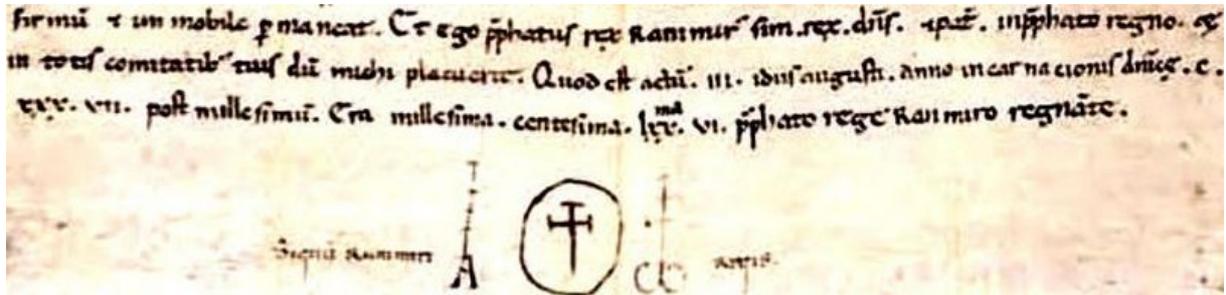


Pour son inauguration, un *colophon* fut gravé sur un bloc de rocher à
l'entrée du pont. La date en est: *ERA DCCCCL avant les calendes d'avril*
soit **ERA 950** ou encore EC +912.03.31.



Au 12^{ème} siècle, l'usage de *l'AD*, *l'Anno Domini* dit encore *ère de
l'Incarnation du Seigneur* (ère que Charlemagne & Alcuin avaient tenté en 801
d'imposer à toute l'Europe, voir <http://www.archaeometry.org/eres.pdf>), commença à
suppléer l'ERA dans certaines *zones contrôlées par des rois catholiques*. À ce
propos, il faut remarquer que dans la co-datation pratiquée dans ces zones, l'AD
affiche un retard de 39 ans à l'ERA, contre les 38 établis chrono-écliptiquement.

Un exemple de cette confusion est donnée dans un contrat de mariage portant la double date du 3^{ème} jour des ides d’Août de l’AD 1137 et de l’ERA 1176.



On y lit: *Quod est actum. III. Idus Augusti. anno incarnationis dominice. C. XXX. VII. post millesimum. Era millesima. centesima. LXX. VI. prephato rege Ranmiro regnante*

Pétronila d’Aragon, la future mariée, est née le 29 juin EC 1136/7. Son père, Ramiro II el Monje, fit établir le 11 août EC 1137/8 ce contrat de mariage avec le susdit comte Ramón Berenguer IV de Barcelone...

L’ERA restera, encore pour 2 siècles après Pétronila, le calendrier ibérique de référence qui a bravé les siècles et les invasions. Cette méfiance à l’égard d’une ère de l’Incarnation du Seigneur post-datée par le Vénérable Bède a peut-être sa source historique dans l’antagonisme religieux entre Wisigoths de la penninsule, ariens jusqu’en 587, et Francs du Nord des Pyrénées, catholiques.

La première (et peut-être unique) monnaie millésimée sous l’appellation ERA est le *dinero* tolédan qu’a rapporté le numismate français Aloïs HESS. Il fut frappé en +1166 EC sous *Alfonso VIII*. C’est aussi la première monnaie européenne dont le *colophon* en caractère latin soit complet: Tolède & ERA 1204 comme *lieu & date* de monnayage.



TOLETUM

ERA MCCIII

Sept ans plus tard furent frappés, à Tolède, les premiers *morabetinos* (voir https://www.academia.edu/36375072/MORABETINOS_ALFONSINOS.pdf), sur le modèle andalous du dinar prosélyte *islamique*. Le vocable ERA du *dinero* y sera remplacé par « Date Safar », son appellation arabe. Comme pour le *dinero*, le premier *morabetino* fut émis sous le règne du *Prince des catholiques* *Alphonse VIII protégé et aidé par Dieu...*avec un revers prosélyte *catholique* !

Alors que 20 ans plus tôt, des dinars frappés sous Alphonse VII étaient millésimés 548 (Anno Hegirae s'entend !), le colophon que porte l'avvers des morabetinos d'Alphonse VIII donne *Médina de Tolède* et **SAFAR 1211**.



ضرب هذا الدينار بمدينة طليطلة سنة احدى عشر و مائتين و الف الصفرة
 rfšal flā w nytyām w ršg ydhā ʔns ʔltylṭ ʔnydmb rānydlā (ā)dh brḍ
 A été frappé ce dinar à la Médina de Tolède an 11 & 200 & 1000 (1211) de Safar.
 La translittération de l'arabe suit la DIN 31635.

C'est Alphonse X qui émettra les derniers morabetinos. Avec *Séville* et **Date SAFAR 1302** leur colophon témoigne des récentes conquêtes territoriales.



ضرب هذا الدينار باشبيلية سنة اشنان و ثلاث مائة و الف لترخ الصفرة
 rfšlā ḥrtl / flā w ʔnām tātṭ w nāntā / ʔns / ʔylybš āb / rānydlā ādh brḍ ←
 A été frappé ce dinar/ à Séville/ en l'an/ 2 & 300 & 1000 (1302)/ de la date Safar.

Un siècle plus tard, en Espagne, EC +1351, et au Portugal, EC +1422, l'ERA fut finalement abolie au profit de l'Anno Domini.

Nous pourrions conclure ainsi : s'appropriant la géniale invention séleucide dans l'art d'écrire le temps (voir http://www.archaeometry.org/seleucid_era.pdf), le réflexe identitaire des wisigoths ibériques s'est manifesté sous la forme d'une ère calendaire : l'ERA SAFAR. D'autre part, le premier manuscrit connu porteur d'une date calendaire est une copie du martyrologe paléochrétien de l'évêque arianiste Eusébius. Son colophon indique *an 700 et 20 et 3* (de l'ère séleucide s'entend), soit **+411** EC. Le clergé wisigoth ibérique, lui aussi arianiste, aurait-t-il été informé de l'intérêt révolutionnaire de ce mode d'écriture du temps ?

Nos remerciements vont à : MM. Anton BOUZAS, Fernando COIMBRA, Jose Maria DE FRANCISCO OLMOS, Pablo DE LA CRUZ DIAZ MARTINEZ, Christophe DE REYFF, Javier DE SANTIAGO FERNANDEZ, Bartolome MORA SERRANO, Tawfiq IBRAHIM & Xavier JUBIER pour leur précieuse contribution à la préparation de ce dossier.

rév. +2020.05.31